

TROUET (Léon), Ingénieur des ponts et chaussées, secrétaire général de la Compagnie du chemin de fer du Congo (Mellier, Luxembourg, 21.10.1861 - Ixelles, 4.9.1912). Fils de François-Louis et de Glavoot, Marie-Eugénie.

L. Trouet avait fait ses études à l'École du génie civil de l'université de Gand d'où il était sorti, en 1884, avec le titre d'ingénieur des ponts et chaussées.

Entré presque aussitôt à l'administration, il collabore, sous la direction de l'ingénieur Jean Cousin, à l'établissement de plusieurs lignes de chemin de fer dans son Luxembourg natal. En 1889, lors de la constitution de la Compagnie du chemin de fer du Congo à laquelle allait être confiée l'entreprise de la construction du chemin de fer qui devait relier le Bas-Congo au Stanley-Pool, Trouet est désigné comme chef du bureau technique de la nouvelle société. Ces fonctions, dont il s'acquitte avec une remarquable compétence, le conduisent en Afrique, où il sera, pendant un an, secrétaire général de l'entreprise.

Accompagnant l'ingénieur Espanet, qui assume la direction des travaux, il arrive à Matadi le 3 mai 1894. C'est pendant le séjour de Trouet que l'avancement des travaux, après des débuts bien pénibles, commence à enregistrer des progrès encourageants. Plus de vingt-cinq kilomètres de voie sont posés alors qu'il a fallu près de cinq ans pour établir les quarante premiers. Il quitte le Congo le 15 juin 1895 et rentre à Bruxelles, où il reste attaché à l'administration centrale de la société dont il devient le directeur technique, fonctions qu'il assumera jusqu'à l'achèvement des travaux en 1898.

En 1901, sur recommandation du groupe Thys, il devient administrateur délégué des Charbonnages de Kaïping et effectue, en cette qualité, un séjour de plusieurs années en Chine. En 1910, il est nommé administrateur délégué de la Société des pétroles au Congo. Il deviendra administrateur ou commissaire de multiples entreprises et membre de l'Institut colonial international.

Esprit ouvert et curieux, homme d'action non dépourvu d'audace, Trouet s'est toujours montré d'une intégrité absolue dans l'accomplissement des divers mandats qu'il s'est vu confier.

Il a publié en 1898 un livre intitulé *Le Chemin de fer du Congo* (Ed. Goemaere, Bruxelles), ouvrage auquel il avait déjà mis la première main au cours de son séjour au Congo en 1894-95. Une étude Trouet, ayant pour titre *De la garantie d'Etat des capitaux affectés à l'exécution des grands travaux aux colonies et dans les pays neufs* également paru dans les *Annales des travaux publics de Belgique* en 1899.

15 février 1957.

[F.D.]

A. Lacroix.

A. J. Wauters, *L'Etat indépendant du Congo*, Brux. 1899, p. 367, 374, 385 et 394. — *Le Journal du Congo*, 14.9.1912. — R.-J. Cornet, *La bataille du rail*, Ed. Cuyppers, Brux. 1947, p. 161, 247 et 345. — *Le Mouvement Géogr.* 1898, 424; 1901, 682.